**Culte du 13 novembre\_Persécution et torture**

**Avant le culte**

Préparez l’animation « 1 place sur 7 » : Aujourd’hui, plus de 360 millions de chrétiens sont persécutés ou discriminés dans le monde, soit 1 chrétien sur 7. Pour symboliser ce chiffre, réservez 1 place sur 7 dans votre assemblée en demandant aux personnes de ne pas s’asseoir dessus (par exemple en mettant une feuille « Place réservée » dessus) ou en mettant le visage en papier de la personne. Expliquez ensuite la démarche et demandez à l’assemblée de prier pour eux.

**Accueil**

Bienvenue à chacune et à chacun. À vous qui êtes venus ce matin dans ce temple, et avez pu prendre place à côté d’une sœur ou d’un frère de l’autre bout du monde, persécuté pour sa foi.

Bienvenue à vous qui êtes présents par Zoom et à vous tous qui êtes libres de vos mouvements, libres de venir écouter l’Évangile.

**Ouverture**

Paul rappelle à son ami Timothée qu’il a souffert au nom de l’Évangile, « *jusqu’à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu, elle, n’est pas enchaînée !* »

Oui, c’est une grande et bonne nouvelle pour nous tous aujourd’hui : la Parole de Dieu n’est pas liée, elle est libre.

Libre de nous parler, où que nous soyons et qui que nous soyons. Elle est libre de parler, de toucher les cœurs des persécuteurs.

La parole est libre de déposer dans le cœur de chacune et de chacun la Grâce et la Paix de Dieu. Amen.

**Ouverture**

360 millions de chrétiens sont persécutés dans le monde ! Et si on ajoute à ce chiffre tous ceux qui sont injustement jetés en prison, qui sont torturés et menacés, parce qu’ils sont ce qu’ils sont, parce qu’ils croient ce qu’ils croient, parce qu’ils ou elles veulent avoir le droit de choisir leur parti politique, leurs opinions, leur partenaire de vie, leurs ami.es, leur lieu de vie, nul doute que nous parviendrions facilement au double.

Nous avons voulu consacrer un dimanche à prier pour tous ceux et toutes celles qui connaissent et subissent une telle persécution.

**Temps de louange**

Mais, puisque nous, ici, en France, nous ne vivons pas de telles choses, nous pouvons nous en réjouir, nous pouvons rendre gloire à Dieu :

Libres de nos chaînes (Alléluia 52/17)

**Lecture : 1 Pierre 1, 1-9**

**Prédication**

Comme le nom l’indique, l’auteur de ce texte est l’apôtre Pierre. Il a su, très tôt dans son ministère, qu’une mort pénible l’attendrait. Et en effet, selon la tradition chrétienne, l’apôtre Pierre est mort crucifié, la tête à l’envers, peu de temps après la rédaction de cette épître.

Et quoi de plus logique puisque cette lettre a été écrite dans un contexte de persécution contre les chrétiens dans l’Empire romain. Elle est destinée aux chrétiens d’Asie Mineure (Turquie actuelle), pour les préparer et les exhorter à tenir bon en temps d’épreuve. C’est comme si aujourd’hui, un chrétien persécuté d’Irak écrivait une lettre à ses frères et sœurs persécutés en Afghanistan, pour les encourager et leur donner des conseils tirés de son expérience des mêmes souffrances. Cette solidarité au sein du corps du Christ est l’une des forces de l’Église persécutée aujourd’hui encore, en Afghanistan ou ailleurs.

Le 1er chapitre de l’épître parle beaucoup d’espoir. L’apôtre rappelle aux croyants leur rôle, leur responsabilité de disciples : vivre dans ce monde comme des étrangers, accepter d’être des « résidents temporaires » sur la terre et accepter de subir l’opposition du monde. Suivre le Christ, c’est être prêt à passer par « l’épreuve du feu », comme dit notre passage.

**1) Fier et joyeux de ce que nous sommes (versets 2-5)**

Mais attention. **Il est bon de préciser d’abord que les propos de Pierre ne s’appliquent pas à toutes les souffrances** : ici, il s’agit de persécution, d’actions extérieures qui s’abattent sur les chrétiens parce qu’ils sont chrétiens. Ils veulent anéantir la personne pour ce qu’elle est. C’est vrai pour le chrétien, mais c’est vrai aussi du musulman, persécuté pour ce qu’il est, pour l’Ouïghour, persécuté pour ce qu’il est, comme de l’homosexuel, persécuté, haï pour ce qu’il est. Au chapitre 4 verset 16, il est dit : « *Mais si quelqu’un souffre parce qu’il est chrétien, qu’il n’en ait pas honte. Au contraire, qu’il rende gloire à Dieu dans cette situation.*» Pierre rappelle que nous ne devons pas avoir honte de ce que nous sommes. Le chrétien peut même s’en réjouir, non pas s’en glorifier mais en rendre gloire à Dieu qui lui a donné une vie nouvelle, une espérance vivante, l’a mis à part, autrement dit sanctifié, en Jésus-Christ, et par Jésus-Christ.

**2) La vie : pas un long fleuve tranquille (versets 6-7)**

Le chrétien donc vit de la grâce de Dieu. Et **cette grâce de Dieu en Lui**, cette présence en Lui du Christ, cette incarnation de la bonté du Père pour les bons et les méchants, **suscite en chaque croyant la joie, une joie profonde** : « *Voilà̀ toutes les choses qui font votre joie* ». Mais cette joie n’empêche nullement les difficultés, comme le dit Pierre : *« quoique maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves... »* La joie ne dépend pas des circonstances de nos vies, ou ne dépend pas seulement des circonstances de nos vies. **Elle se fonde d’abord et avant tout sur le Roc qu’est Christ, et son action pour nous**. Jésus n’a jamais promis une vie facile et paisible aux croyants. Il ne nous promet pas que notre vie sera un « long fleuve tranquille ». **Il nous promet sa présence dans nos difficultés.** Et puisque lui a été persécuté pour avoir annoncé la grâce de Dieu, pour avoir montré combien cette grâce pouvait bouleverser notre manière de vivre, notre manière de commercer et notre manière de nous adresser à Dieu, il n’y a pas de raison que ses disciples connaissent un sort différent. Bien loin de la vie tranquille, le Christ nous assure que nous connaîtrons la vie « intranquille ». Nous connaîtrons des difficultés. **Mais il sera là, avec nous**.

**3) La persistance de la joie malgré l’épreuve**

Le croyant vit de la grâce de Dieu et est assuré de la présence de Dieu, quelles que soient les circonstances. **Quelles que soient les épreuves, le feu dans lequel nous passons.** Dans l’Antiquité, et même encore aujourd’hui, pour révéler la bonne qualité d’un alliage, on soumettait les métaux à l’épreuve du feu. L’or était chauffé à plus de 1000° Celcius dans un creuset poreux. L’or fondait et les impuretés remontaient à la surface. Le fondeur ajoutait au creuset un peu de plomb. Une fois brûlé, il permettait aux impuretés de s’agglomérer autour de ce creuset et ainsi de révéler l’or uniquement. On utilise encore aujourd’hui cette méthode appelée « la coupellation ».

**Pierre prend cette image du feu purificateur**. Mais ce n’est pas l’épreuve qui montre l’authenticité de la foi. **L’épreuve n’a pas de sens en soi**. Elle n’est pas envoyée par Satan, avec la permission de Dieu, comme dans Job, pour montrer l’authenticité de notre foi. Les chrétiens de Chine, d’Afghanistan, de Corée ne sont pas éprouvés par Dieu afin qu’il puisse voir si, vraiment, ils croient. Ils sont éprouvés par des barbares. Par des hommes qui, parce qu’ils se croient détenteurs de la Vérité, pour certains, ou parce qu’ils ne peuvent pas concevoir une autre manière de vivre et de penser que la leur, pour d’autres, tentent d’éliminer des hommes et des femmes. Et il en est de même pour les Ukrainiens victimes de la barbarie des Russes, des Ouïghours victimes de la barbarie des Chinois, des Arméniens victimes de la barbarie des Azerbaidjanais. Oui, Pierre ne dit pas ici que l’épreuve révélera notre foi. **Le propos de Pierre est tout autre.** Il dit que c’est la persistance de la joie, malgré l’épreuve, qui montrera l’authenticité de la foi. Une joie dont Dieu est non seulement la source (le croyant se réjouit de l’action de Dieu) mais aussi l’origine : c’est Lui qui régénère sans cesse la joie du croyant, la renforce, l’approfondit, empêche qu’il ne se laisse aller à l’abattement, au découragement quand ce n’est pas au désespoir.

**4) Dévoiler le mal sous toutes ses formes**

La joie du croyant suscitée par l’action de Dieu, suscitera, à son tour, la louange de Dieu au jour de Jésus-Christ : ***« afin que soit montrés (au croyant) la louange, la gloire et l’honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra... ».*** Ce qui revient normalement à Dieu, et à Dieu seul, est ici promis aux croyants. Et ce ne sont pas les anges qui rendront louange, gloire et honneur aux croyants mais Dieu lui-même. Mais attention ! **Cette louange divine ne doit pas être considérée comme un « opium » du peuple destiné à permettre aux croyants d’endurer ici-bas toutes leurs souffrances**. Notre vocation n’est pas d’endurer la souffrance d’ailleurs mais de la combattre, de la dénoncer, de la mettre en lumière. Comme le Christ. Certains d’entre nous ont peut-être dû subir des railleries, des moqueries à cause de leur foi en Christ. Mais rien de comparable aux persécutions de certains pays. Notre vocation, à nous, qui n’avons à connaître que des vexations laïques, c’est de mettre à jour le mal sous toutes ses formes, où qu’il soit : celui que subissent les chrétiens en Afghanistan, en Corée du Nord, en Somalie, en Libye, au Yémen, en Érythrée, au Nigéria, au Pakistan, en Iran, en Inde, en Arabie Saoudite et dans plus de trente autres pays où la persécution chrétienne est non plus très élevée mais élevée. Sans compter les pays où la persécution s’abat sur d’autres croyances, d’autres religions, d’autres ethnies. Sans compter les pays qui violent les droits de l’homme (comme le Qatar, où va pourtant se dérouler la prochaine coupe du monde de foot), musellent leur opinion, arrêtent et torturent les opposants, font régner la terreur par une police des mœurs. Porter la voix de ceux qui n’ont pas ou plus de voix, qui ne peuvent plus ni parler ni se plaindre : telle est notre vocation des chrétiens. Que Dieu nous en donne la force. Amen.

**Louange :** En attendant la louange de Dieu, faisant lui monter notre louange : « Pour inventer la liberté » Alléluia 52/06

**Sainte-Cène**

**Préface**

Seigneur, nous te louons pour ce pain, nourriture du monde, nourriture essentielle, pour nous mais aussi et surtout pour tous ceux qui dans le monde sont persécutés en ton nom.

Seigneur, nous te bénissons pour ce vin, boisson pour la multitude, qui nous donne force dans nos difficultés et joie, malgré nos épreuves.

Seigneur, nous te glorifions car ce pain et ce vin viennent nous rappeler que « *nous ne vivons pas de pain (et de vin) seulement mais de toute parole qui vient de toi* ». Nous vivons du pain donné : ton Fils Jésus-Christ, notre frère.

En prenant le pain et le vin, nous proclamons qu’il est vivant à jamais et attendons son retour. Loué sois-tu. Amen.

**Rappel de l’institution**

Dans la nuit où il fut livré, le Seigneur Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : « *Prenez et mangez : ceci est mon corps donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi* ».

De même, après le repas, il prit la coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez*-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, versé pour vous et pour beaucoup pour la rémission des péchés. Faites ceci en mémoire de moi* ».

**Prière**

Je vous invite à la prière :

Comme ce blé a été broyé, comme ce raisin a été foulé aux pieds, comme ton corps à été rompu et est ressuscité, que ce repas nous donne vie, qu’il donne vie aux persécutés et aux torturés de ce monde. Qu’il fasse de nos vies une offrande vivante à ton service. Qu’il inspire nos actes et nos paroles. Que nous puissions être « *sel de la terre et lumière du monde* », voix des sans-voix, en quête de Ton Royaume et de Ta justice. Amen.

**Fraction du pain et élévation de la coupe**

**Le pain que nous rompons** (*le célébrant fractionne plusieurs petits bouts de pain et les place dans une assiette*) **est communion au corps de notre Seigneur Jésus.**

Puis, le célébrant *(levant la coupe*) dit : **la coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang de notre Seigneur Jésus.**

**Communion**

« *Tout est prêt* ». Le Seigneur lui-même nous invite à partager son repas. C’est Lui qui nous appelle, nous rassemble et nous unit. C’est Lui et lui seul qui préside ce repas.

J’invite à se lever pour partager maintenant ce repas, toute personne qui est en chemin avec le Christ, quel que soit sa confession ou son âge, puisque notre communauté a décidé d’accepter à la Cène, sous la responsabilité de leurs parents, tous les enfants en catéchèse.

Pour des raisons sanitaires, nous recevrons le pain dans les mains et ferons attention à ne pas toucher d’autres verres que celui que nous prendrons.

Le pain vous sera donné par le célébrant avec une pince.

Pour ce dimanche de l’Église persécutée, nous proposons à ceux qui le souhaitent de prendre deux morceaux de pain, un morceau pour vous et un pour un croyant qui vit dans un pays où il ne peut pas prendre la Cène. Si vous le voulez, signifiez-le à notre passage en montrant deux doigts, comme ceci.

Nous formerons ainsi symboliquement une Église aux frontières élargies.

[Communion]

**Prière d’actions de grâce**

 Seigneur, nous te remercions pour le pain et le vin partagés.

 Nous te bénissons pour ta présence dans ce repas et pour la communion que tu établis ainsi avec nous et entre nous, présents et absents.

Nous te louons pour la force, la joie et l’amour dont tu nous remplis.

[Silence]

Allez ! Dieu vous bénit et vous assure de sa présence et de sa Grâce. Amen.

## Cantique : Alléluia 24/14 « Le Seigneur nous a aimés », Str. 6

**Offrande**

**Annonces**

- 15 : Culte à Vergt

 - 18-20 : Synode

 - 20 : Culte

**Prière d’intercession**

L’Afghanistan est récemment devenu le nouveau pays en tête de l’Index Mondial de Persécution des Chrétiens. Les chrétiens d’Afghanistan – comme tant de chrétiens dans le monde – perdent leur liberté́ et **sont réduits au silence.**

En communion avec eux et avec tous les persécutés, chrétiens et non-chrétiens, partout dans le monde, passons un moment dans le silence.

(Temps de silence)

Diapo 1 : Seigneur, toi qui as connu l’injustice et la haine, toi qui as subi la persécution et la torture, nous élevons nos voix pour ceux qui sont réduits au silence comme au Sri Lanka.

D 2 : Nous te prions pour les croyants en Afghanistan, en Corée, en Chine, au Tchad et partout dans le monde, qui doivent se cacher, taire leur foi, qui ont du mal à lire leur Bible, qui ne peuvent prendre la Cène ensemble. Protège-les, empêche-les d’être découverts.

D 3 : Nous te prions pour tous les persécutés dans le monde. Pour ceux qui sont injustement jetés en prison, ceux qui sont torturés, condamnés à mort, qui sont menacés, eux ou leurs proches. Nous te prions pour ceux qui ne peuvent s’exprimer librement, dont les contestations sont réprimées, le vote manipulé, qui ne peuvent choisir leur partenaire, leur sexualité.

D 4 : Donnes-nous de savoir parler en faveur de ceux qui n’ont pas de voix, comme les Ouïghours, et utiliser notre liberté pour subvenir aux besoins de ceux qui n’ont rien.

D 5 : Seigneur nous voulons prier pour ces hommes qui en persécutent d’autres. Toutes ces personnes qui sont des coquilles vides animés par l’orgueil, la haine et la soif de domination.

Dans leur aveuglement, ils ne voient pas qu’ils endurcissement leur cœur et par la même qu’ils entravent ton œuvre d’amour.

Seigneur tu as demandé sur la croix : « *Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu’ils font*». Nous te prions car ça continue : il y a encore des personnes dont le jugement est obscurci au point de croire que celui qui est différent, qui pense autrement n’a pas sa place. Elles ne peuvent connaître qu’il suffit de t’avoir au fond du cœur pour avoir la vie, ni croire que cet amour qui nous lie à Toi est plus fort que la douleur, plus fort que la mort.

Nous ne pouvons qu’avoir de la compassion pour eux.

Pardonne leur Père car, comme le bon grain et l’ivraie poussent dans le même champ, tes enfants et ceux qui ne te connaissent pas vivent dans le même monde.

Pour eux et pour nous, nous te disons :

D 6 (Notre Père en afghan) : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour et pardonnes-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivres-nous du mal car c’est à toi qu’appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles. Amen.

**Bénédiction**

 Pour recevoir la bénédiction de Dieu, nous nous levons :

 La grâce et la paix nous sont données aujourd’hui et à jamais. Amen.

**Répons**